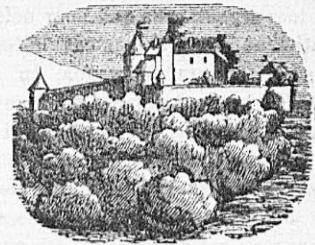




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8³⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Chez le Dictateur de Fribourg.

Sous ce titre suggestif, la *Tribune de Genève*, dans son numéro du 10 décembre, a publié une interview de notre grand homme politique, M. Georges Python.

La *Liberté* qui ne dit jamais de blagues et reproduit, à la satisfaction de tous nos députés, les débats du Grand Conseil, a relaté, avec son habileté coutumière, le dialogue du *dictateur* et du correspondant genevois. Il paraît que le journal officiel a la spécialité de raser les discours et propos trop compromettants de ses adeptes. Parfois même, il ajoute, refond, et les orateurs ont de la peine à se reconnaître dans les relations du quotidien gouvernemental. N'est-ce pas, monsieur Musy, cela fait piquer de bonnes colères!

Nous revenons à la délicieuse interview. La *Liberté* n'a pas copié textuellement le factum. Nous tenons à compléter, pour l'édification entière du bon peuple fribourgeois, et nous lui donnons volontiers à savourer les paroles de M. Python. Il s'adresse au journaliste :

« Arrivons au fait, que voulez-vous savoir de moi? » Et le journaliste précise sa question: « Je voudrais commencer par l'affaire de la Banque de l'Etat et le cas de M. Sallin. »

M. Python soupire et réplique :

« Pauvre M. Sallin, il a été la victime des circonstances. Le voici sans situation, avec dix enfants... Au cours de vingt ans, la Banque de l'Etat a essayé des mécomptes que la politique a fait revivre, et dont, cependant, plusieurs ont été atténués par des amortissements. M. le Directeur des Finances a fait un examen minutieux des affaires de la Banque; il est arrivé à la conclusion que la situation est bonne, dut-on même procéder à d'autres amortissements. »

M. Python qui a ingénieusement provoqué les demandes et les réponses et qui, probablement, les a dictées à son secrétaire, reconnaît plus loin que M. Eggis, banquier, a eu l'initiative heureuse d'un merveilleux emprunt à lots.

Après une explication sur les chemins de fer régionaux, l'interview se termine par ces mots cabalistiques :

« Voilà pour la situation financière

La rédaction de la *Tribune* ajoute : « A suivre ».

Il est probable que, depuis ce mystérieux colloque, le « 29, au 2^e, Grand' Rue, » a entendu se renouveler le fameux *Mané, Télec, Pharès*. La suite promise n'arrivait pas, et nous attendions vainement.

Le 21 décembre enfin, la *Tribune* livrait le solde de la commande. Nous étions en fièvre des paroles de M. Python.

Dans « la petite maison trappue et cosquée, dont les fenêtres au rez de chaussée sont pourvues d'un grillage en fer forgé du goût le plus sobre... il y a encore des serrures et des tiroirs à secret. Porte d'entrée à cachet, très basse; petits escaliers en vieux chêne, à rampe polie par l'usage; petits vestibules; petits bureaux; personne pour recevoir; personne pour annoncer; un gendarme pour guide, et enfin... accueil charmant! » Une vraie idylle!

Encore une minute, et M. Python, avide de réclame, est en tête à tête avec le correspondant de la *Tribune*. Les épanchements sont suaves, mais la poésie manque: une sarabande de chiffres toujours les mêmes, ceux qu'on servait aux électeurs de 1911, 1906, et longtemps avant encore.

M. Python n'a cependant pas voulu franchir le Rubicon. Il a laissé en panne toute son histoire moderne, Pictet, Schkaff, Smirnof, Martin, la grande loterie, le Germano, la Styrie, et tant d'autres célébrités. Nous aurions aimé l'interview plus complète. A suivre encore, s'il vous plaît.

Tous les partis politiques de chez nous savent que M. Python a pris la responsabilité de ses actes. Tous les partis voudraient savoir comment M. Python entend cette responsabilité.

Le *Dictateur*, né malin, ne doit pas ignorer que la responsabilité entraîne des sanctions. Celles-ci ne consistent pas à continuer la présidence des destinées du pays, ni à accuser très haut de trahison la malheureuse quinzaine de députés qui n'a pas voulu décoller de sa toile cirée, pour lui donner carte blanche.

La responsabilité, monsieur Python, vous l'avez endossée. Nous vous interviewons à notre tour. Qu'allez-vous faire comme homme responsable? Vous avez placé, contre les ordres protocolés de son Conseil, pour 200,000 fr. de nouveaux à la Banque de l'Etat. Vous en

avez jeté pour 80,000 fr. au fonds de votre Université, d'accord avec MM. Cardinaux et consorts. Aucune autorité compétente ne vous a chargé ou permis d'opérer ce coup de bourse. Vous ne pouvez contester ces faits. Que feriez-vous si un petit fonctionnaire, animé des intentions les plus pures, vous jouait, à vous-même ou à l'une des caisses de l'Etat, un tour semblable? Vous aviez la force à disposition, vous l'avez employée comme planche de salut. Le pauvre M. Sallin a été victime des circonstances, victime qui, le sachant et le voulant, a accepté de l'être. Monsieur Python, il vous reste, en honneur et en conscience, une seule voie à suivre: Quitter le Conseil d'Etat, rembourser avec vos turiféraires la Banque de l'Etat et le Fonds de l'Université. Ces actes posés, le pays brûlera un dernier cierge à son grand homme. Si vous n'avez pas le courage de la réparation, ne parlez plus de responsabilités. Vous tombez dans un grotesque infini.

M. Python va nous répondre qu'il a en poche l'absolution du Grand Conseil. Nous reconnaissons qu'il a une absolution partielle et un pardon de façade. Nous ne voulons pas remémorer ici les propos de certains députés qui ont bien voulu lui tendre le billet pascal sans pénitence. Il y en a qui feraient de singulières grimaces: Messieurs, nous nous réservons pour l'avenir. En attendant, commencez le *Confiteor* et arrêtez vous à *mea maxima culpa*. Ce seront les électeurs qui feront le reste et vous frapperont la poitrine.

Notre *Dictateur* s'abrite sous l'étoffe des services rendus et derrière le contrevent des bonnes intentions. Tout fonctionnaire, s'il a un brin de cœur et un vestige d'honnêteté, doit rendre des services à son pays, et plus il est haut placé, plus les services doivent être éminents. Ce n'est pas pour encaisser un traitement plus ou moins élevé, et pour émarger dans les jetons de présence de toutes les commissions, que le pays choisit ses fonctionnaires.

L'Etat attend d'eux mieux que cela.

Nous ne dirons qu'un mot des bonnes intentions. Nous n'admettons jamais que la fin justifie les moyens. Si, par un flagrant abus de pouvoir, nécessitant la destruction d'une partie de comptabilité officielle, un magistrat fait perdre 500,000 fr. à des établissements publics, il a l'obligation de la

restitution. La prescription efface le débit légalement; devant le pays, le fonctionnaire, même en admettant les plus pures intentions, reste responsable des illégalités commises et de toutes leurs conséquences. Or, M. Python a admis sa responsabilité publiquement. La logique exige qu'il admette aussi les conséquences.

La seconde tranche de l'interview fournie au journal genevois offre moins d'intérêt. La *Liberté* n'a pas daigné en décorer ses colonnes.

M. Python dit qu'il ignore le mécontentement régnant dans le pays; il affirme sans hésiter qu'il ne veut pas se retirer du Conseil d'Etat. « J'y suis, j'y reste jusqu'au moment où l'on ne voudra plus de moi. » Cet aveu du dictateur est catégorique.

Nous saisissons sans peine que M. Python sente le besoin de faire retremper ses crampons. Il n'aura jamais le beau geste d'un de ses anciens et malheureux collègues. Pour lui, il y a la prescription. Moyen idéal de filer par la tangente! — triste solution de fatales équipées financières!

L'*Ami du Peuple* vient compléter les paroles de M. Python, et, dans un élan irrésistible, jette, dans son numéro du 17 décembre, cette phrase significative :

« Cette fois, il a suffi d'une démission. — trop ostentatoire pour le bien de notre crédit, — pour que tout frein fût rompu, toute considération de prudence foulée au pied. »

Que va dire l'honorable M. Musy? Chacun sait que la démission de M. Sallin a été son œuvre. C'est donc M. Musy qui a occasionné la rupture du frein.

Tout cela est délicieux. L'ancienne camarilla dont M. Python est le chef, ne tarit plus de soupirs sur les départs provoqués par la nouvelle génération. M. Sallin est une victime; M. Eggis a laissé une traînée de parfums dans ses entreprises forestières et financières; le grand bâtonnier joue à la balançoire dans les ombrages de Filistorf. Les conservateurs qui ont osé dire deux mots et lever le petit doigt sont des trembleurs, des pusillanimes. Ils ont peur de la bataille. *Filiis hominum prudentiores*, clame leur flatteur d'*Ami*.

A qui la faute, monsieur Python, si les conservateurs commencent à trembler? A vous seul. Ceux qui vous ont servi joyeusement, sans compter leur temps

et leur argent, ceux qui, pour défendre votre couronne, sillonnaient le pays à pied, en voiture, en wagon, en automobile, hésitent aujourd'hui à se jeter dans la boue. Ils ont suivi longtemps et fièrement votre orgueilleux panache. Beaucoup n'avaient pu mettre le nez au fond de votre pot aux roses, et, quand ils ont vu ce fond, ils ont regimbé. Aujourd'hui vous avez l'audace de les taxer de trembleurs. Vous leur reconnaissez dans l'Ami, un souci de vérité et d'honnêteté qui les porte à croire, de prime abord, à la sincérité de leur contradicteur. « Votre grand maître est flatteur, concitoyens conservateurs. Il vous laisse un souci d'honnêteté. Contentez-vous de cela. Tous vos chefs n'ont pas ce souci là.

La Liberté elle, la bonne dame, s'en prend à M. Barras, inspecteur en chef des forêts. C'est aussi un trembleur... La feuille satirique, dans une prétendue correspondance de chef de gare, qualifie simplement M. Barras de scie! Que d'amabilités pour vos amis et qu'il est doux de remplir son devoir d'honnête homme dans le clan gouvernemental!

Quant à nous, avec une petite dose de patience, nous risquons de devenir les seuls bons, ce qui ne nous empêchera pas de repousser la théorie des faits accomplis. Au dernier échelon, nous regardons vers le sommet de l'échelle. La rampe, polie par l'usage, est dure. La dame boulevardière de Genève est montée à tort hasard. Nous ne pouvons en faire autant. Nous nous contenterons de regarder au travers du grillage en fer forgé. Nous attendrons patiemment la descente du dictateur. Il viendra bien un temps où l'excellent peuple fribourgeois, rassasié des bonnes intentions, lui demandera des comptes. Et alors, ce ne seront pas les pages de la Banque de l'Etat que l'on arrachera, mais l'homme que l'on sortira. Il aura aussi été victime des circonstances.

NOUVELLES SUISSES

L'industrie du chocolat. — L'exportation du chocolat suisse a fait de nouveaux progrès en 1912; elle atteindra environ 53 millions de francs, soit 6 millions de plus qu'en 1911. Y compris la consommation intérieure, la production totale du chocolat en Suisse doit être de 75 millions. On attribue la plus grande part de l'augmentation de l'exportation à la société Peter-Cailler-Kohler. Il est à noter que les expéditions en Australie qui n'étaient que de un million en 1910 s'élèvent à plus de sept millions en 1912.

Exportation d'électricité. — On procède actuellement à la construction d'une ligne électrique à haute tension qui transmettra des usines électriques de Beznau, près d'Olten, 6000 chevaux de force aux usines de houille de Ronchamp, près de Belfort. La conduite traverse le Frickthal jusqu'à Anwil; de là elle se dirige sur Gelterkinden, Sisach, Liestal, Münchenstein, Waldighofen (Alsace), Bisel, Seppois-le-Bas, Réchey, Belfort, Roachamp.

Elle a donc une longueur de 135 kilomètres, dont une centaine sur territoire suisse, et coûtera 1 million et demi à 2 millions de francs. C'est la maison Kummer et Matter, à Aarau, qui s'est chargée de sa construction.

Berne. — Accident mortel au Lötschberg. — On mande de Kandersteg qu'à la sortie du grand tunnel un ouvrier italien nommé Louis Liga, 35 ans, a été tamponné par un train de service.

Neuchâtel. — L'absinthe. — Le tribunal de police s'est occupé lundi de l'affaire Goula et consorts, prévenus d'infraction à la loi fédérale de 1910 sur l'absinthe. Vingt-et-un prévenus étaient impliqués dans cette affaire. Goula a été condamné à 28 jours d'emprisonnement, dont à déduire la prison préventive et 1200 fr. d'amende. Gustave Péclard d'Yverdon a été condamné à 600 francs d'amende. Les autres peines varient de 20 à 300 francs d'amende. Quatre des prévenus ont été acquittés, faute de preuves.

St.-Gall. — Issue fatale. — L'entrepreneur en bâtiments Buchi, à Staad, qui avait été assailli il y a quelques jours par des Italiens et blessé d'un coup de revolver, a succombé à ses blessures. Les agresseurs sont en fuite.

A L'ÉTRANGER

Danemarck. — Un navire sombre; l'équipage se noie. — Le navire danois Volmer a sombré le jour de Noël durant une tempête; il était parti de Swansea pour Douvres. Il y a treize morts. Le capitaine et un matelot sont sauvés.

Les survivants furent recueillis le 28 et se trouvent actuellement à l'hôpital; ils ont fait le récit suivant du naufrage: Dans la matinée de Noël, une vague brisa trois écoutilles du navire qui commença à faire eau rapidement. L'équipage, devant l'impossibilité d'effectuer les réparations nécessaires et voyant que le navire allait couler, se décida à quitter le navire. On mit à la mer une première chaloupe qui fut brisée et les huit hommes qui la montaient furent noyés. Dans une deuxième chaloupe prirent place le capitaine et huit hommes. L'embarcation chavira mais on réussit à la redresser. Pendant la nuit, le mécanicien-chef mourut. Peu après, un officier devint fou et tenta d'étrangler le capitaine.

CANTON DE FRIBOURG

Fièvre aphteuse. — Depuis le 27 novembre dernier, cette maladie étant restée localisée dans sept étables des villages d'Ecuvillens, Posat et Farvagny-le-Grand, l'autorité sanitaire cantonale a décidé de rapporter les mesures prises à l'égard du bétail des communes de Posieux, Farvagny-le-Petit, Vuisternens-en-Ogoz, Rozens, Raeyres-Saint-Laurent, Estavayer-le-Giblox, Villarsel, Villarlod, Magdendens, Grenilles, Corpataux, Coitens, Autigny, Neyruz et Matran.

En conséquence, le commerce de bétail est de nouveau permis dans ces

communes et les inspecteurs du bétail peuvent y délivrer des certificats de santé.

Par contre, dans les communes d'Ecuvillens, Posat et Farvagny-le-Grand, le séquestre est maintenu sur tout le bétail. Il va être procédé, ces jours-ci, à une première désinfection des étables.

A Bonn, la maladie est restée localisée dans une étable.

Si aucun nouveau cas ne survient dans le district de la Sarine, la foire du 13 janvier, à Fribourg, pourra avoir lieu.

Militaires. — Le Conseil d'Etat fait les promotions et nominations militaires suivantes:

Sont promus au grade de capitaine d'infanterie:

MM. Pierre Zurich, à Fribourg; Alfred Etter, à Berne; Jean Bouvier, à Genève.

Sont promus au grade de premier-lieutenant d'infanterie:

MM. Ferdinand Weissenbach, à Fribourg; Henri Waldvogel, à Genève; Adrien Bonnet, à Genève; Max Helfer, à Fribourg; Léopold Daler, à Fribourg; Jules Dunand, à Genève; Ernest Castella, à Bulle; Charles Marmy, à Aarau; Robert Mange, à Genève; Roger Rehfs, à Genève.

Sont nommés lieutenants d'infanterie:

MM. Georges Corpataux, à Fribourg; Georges Emery, à Fribourg; Joseph Bodevin, à Fribourg; Ernest Buchs, à Lausanne; Oscar Baudin, à Fribourg; Joseph Wicht, à Posieux; Roger Weck, à Fribourg; Jean Techtermann, à Fribourg; Augustin Beaud, à Villars-sous-Mont; Jules Rime, à Fribourg; Henri Weissenbach, à Fribourg; Joseph Andrey, à Berne.

GRUYÈRE

Le Cercle des Arts et Métiers à ses Membres et Amis.

Chers Concitoyens,

Le Cercle des Arts et Métiers a le plaisir de vous convier au Banquet des Rois, qui aura lieu le dimanche 5 janvier, à la Halle de Gymnastique, à Bulle.

Les récents et tristes événements qui se sont déroulés au sujet de la Banque d'Etat donneront à notre belle fête patriotique une importance et un intérêt exceptionnels.

Plus que jamais, les gens qui ont au cœur des aspirations vers un idéal de progrès, de démocratie et d'honnêteté éprouvent le besoin de s'unir. Nous faisons donc appel à tous nos membres et amis en les priant de venir nombreux à Bulle, le 5 janvier, affirmer leurs sentiments d'indépendance et de liberté.

Veillez agréer, chers Concitoyens, avec nos vœux de nouvelle année, nos salutations patriotiques.

Cercle des Arts et Métiers:

Le Secrétaire, Le Président, J. SANSONNENS. A. DESBIOLLES.

N. B. — pour faciliter le service, les participants au banquet sont priés de se procurer leur carte dans la matinée, au local du Cercle, premier étage.

Un train spécial, s'arrêtant à toutes les stations, partira de Broc-Fabrique à 11 heures et quart.

En utilisant les trains ordinaires, les participants du dehors peuvent arriver à temps pour prendre part au banquet à 12 h. 30.

Arrivés de Romont 12 h. 12.
» Châtel St-Denis 12 h. 18.

Banquet des Rois. — C'est dimanche, 5 janvier, que les citoyens indépendants de la Gruyère et de toutes les parties du canton viendront fraterniser dans nos murs et entendre la bonne parole de la liberté et de la fraternité.

C'est un spectacle peu banal que celui d'une phalange de plusieurs centaines d'hommes, unis par une communion d'idées, qui viennent affronter les rancunes, les haines, les mesquines vengeances, pour prouver que les sentiments de liberté ne sont pas entièrement perdus au sein de la famille fribourgeoise.

Cette manifestation sera, cette année, plus imposante que jamais, les hontes imposées au pays ayant secoué la torpeur dans laquelle il s'assoupissait et galvanisé la conscience populaire, avide d'honnêteté et d'affranchissement.

Ce qu'on ose penser. — Sous ce titre, le Fribourgeois fait le procès de l'opposition, en osant affirmer que sa raison d'être est: Dénigrement antipatriotisme, haine. Il ajoute qu'elle attaque tout ce qui a été réalisé dans tous les domaines: Université, écoles, enseignement ménager, chemins de fer, progrès agricoles.

L'Université, nous avons le droit de l'attaquer en ce qu'elle charge le canton sous le poids des dépenses qu'elle nécessite. Le peuple est pressuré d'impôts; on va bientôt les augmenter; si l'on n'augmente pas le taux, on augmentera artificiellement la matière imposable. Et cela, à cause de quoi, si ce n'est à cause de l'Université?

Les écoles? Nous nous demandons quand et en quoi la presse de l'opposition a attaqué les écoles qu'elle soutient au contraire de toute l'influence dont elle est capable. Mais, ce que nous attaquons, ce sont les procédés du gouvernement vis-à-vis des communes relativement aux écoles primaires.

A quoi bon nous répéter? Il n'y a de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Mais il est bon de faire remarquer que nous nous sommes constamment bornés à stigmatiser la pingrerie de l'Etat, qui paye à peine le dixième des traitements des instituteurs, laissant aux communes le soin de parfaire ces traitements, alors qu'il vone tant de sollicitude à l'Université et qu'il lui consacre le meilleur des revenus publics.

Les chemins de fer, tels qu'ils étaient désirés par les populations, ont toujours retenu notre attention et sollicité notre appui moral. Ce que nous avons toujours attaqué et que personne ne nous empêchera d'attaquer encore, c'est la façon scandaleuse dont ils sont administrés et la manière honteuse dont on se joue des intérêts des communes au profit d'une coterie politique.

Les progrès agricoles n'ont jamais trouvé de dénigriers dans la presse de l'opposition. Celle-ci s'est contentée de dénier au gouvernement le mérite de ces progrès, les sacrifices consentis en faveur de l'agriculture provenant surtout de la Confédération.

Le Fribourgeois prétend en outre que nous n'avons jamais répondu, parce que nous avions tort, lorsqu'un de ses correspondants avait fait le procès de Lamennais. Il est des gens qui ont la mémoire bien courte. Nous n'avons jamais eue une occasion de répondre à une attaque injustifiée.

Nous nous bornerons à vous répondre ce qui suit: Qui êtes-vous pour vous poser en juge de Lamennais? Qui vous a donné le droit de dire si telle ou telle des œuvres de cet écrivain est permise ou interdite?

Les « Paroles d'un croyant » ont-elles été spécialement frappées d'interdit? Vous n'oserez pas le préten-

dre car cela n'est... quel droit venez-vous déclarer que les... par la Gruyère... qu'ils vous contra... visées, alors que v... rection de l'Instru... nos enfants à étud... cœur d'autres pa... écrivain? A cela, ponda, et vous ne... condamner votre d...

Le Nouvel... d'une année à l'... dans un grand cal... la plus grande gal... gner. Mais la tran... été troublée.

Suivant la char... Corps de Musique... nuit a joué ses pl... dans nos principa... tion lui sait gré d... festation et lui en...

Ecole second... dans la réforme d... promise de la loi... sides de l'Etat au... publiques, la Ville... tiative de deman... gruyériennes un... leur subvention e... situation matériel... gnant de l'Ecole... de la Gruyère.

Toutes les Com... exceptions près, o... blement à cette d...

Il y a lieu de le... liciter, car elles... leur intérêt à la... et donné aux ma... si dévoués de l'Ec... moignage d'estim...

Espérons que la... sans tarder établi... liorée encore pou... daires.

Le Fribou... commune de Vill... subvention de 200... Bulle.

L'abondance... oblige de renouv... micro une corre... et notre feuille...

Eviter l'obésité... et la pléthore...

quant à l'efficacité... du pharmacien... dont vous n'avez f... sont un remède ex... des cas de constip... l'estomac ou des t... troubles de la dig... aussi excellente sur... pléthoriques qui... de vertiges et de c... tête. B. Boecksch... cine, Neudau (Sty... quetta « Croix Blan... le nom « Rich. Bra... macies au prix de fr...

Gr... Mises... La mise annuell... mine de Neiriv... dredi 10 janvier... Beau bois de saps... Neirivue, le 31 d... Par ordre: Le...

Lundi... da... à l'Auberge... CHA... Invitation cordial... 2077

Un l... d'une quarantaine... fabrication du fro... pour la montag... S'adresser à Haan...

net des Rois. — C'est le 5 janvier, que les citoyens du canton viendront dans nos murs et entendre parole de la liberté et de la

spectacle peu banal que phalange de plusieurs hommes, unis par une commune, qui viennent affronter les haines, les mesquines, pour prouver que les libertés ne sont pas entièrement au sein de la famille frisonne.

On ose penser. — Sous l'égide de la Commune de Fribourgeois fait le procès à la liberté, en osant affirmer que l'ère est : Dénigrement, haine. Il ajoute qu'elle est ce qui a été réalisé dans les domaines : Université, écoles, chemin de fer, chemins de fer agricoles.

En attendant la réforme depuis si longtemps promise de la loi de 1874 sur les subventions de l'Etat aux écoles secondaires publiques, la Ville de Bulle a pris l'initiative de demander aux Communes gruyériennes une augmentation de leur subvention en vue d'améliorer la situation matérielle du Corps enseignant de l'Ecole de l'arrondissement de la Gruyère.

Toutes les Communes, à une ou deux exceptions près, ont répondu favorablement à cette demande. Il y a lieu de les en remercier et féliciter, car elles ont ainsi manifesté leur intérêt à la cause de l'Instruction et donné aux maîtres si compétents et si dévoués de l'Ecole secondaire un témoignage d'estime et de gratitude.

Le **Fribourg-Bulle.** — La commune de Villarvolard a voté la subvention de 2000 fr. au Fribourg-Bulle.

Abondance des matières nous oblige de renvoyer au prochain numéro une correspondance d'Enney et notre feuilleton.

Eviter l'obésité et la pléthore! J'ai l'honneur de vous faire savoir que mon attente a été tout à fait dépassée, quant à l'efficacité des pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, dont vous m'avez fait l'envoi. Ces pilules sont un remède excellent dans la plupart des cas de constipation et de maladies de l'estomac ou des intestins, résultant des troubles de la digestion. Leur action est aussi excellente sur les malades obèses ou pléthoriques qui sont si souvent atteints de vertiges et de congestion sanguine de la tête. B. Boeckschütz, docteur en médecine, Neudau (Styrie). La boîte avec l'étiquette « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom « Rich. Brandt » dans les pharmacies au prix de fr. 1.25.

Grandes Mises de bois. La mise annuelle de bois de la Commune de Neirivue est fixée au vendredi 10 janvier, à 9 heures du matin. Beau bois de sapin et de hêtre. Neirivue, le 31 décembre 1912. Par ordre : Le Secrétaire communal.

Lundi 6 janvier
Cassée
à l'Auberge de la Tzintre
CHARMEY
Invitation cordiale.
2077 Le tenancier.

Un homme
d'une quarantaine d'années, connaissant la fabrication du fromage, cherche place pour la montagne.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Lundi 6 janvier 1913
Café à la Viennoise, Bulle
Concert
donné par un Orchestre de la Ville.
Invitation cordiale.
Le tenancier.

Salle du Café de La Tour
TOUR-DE-TRÈME
Lundi 6 Janvier
& Dimanche 12 Janvier
à 8 et 7 1/2 heures

Soirées de bienfaisance
en faveur du chauffage de l'église.

Vacherin pour fondue
mi-gros détail
Vacherin à la main
(coulant)
Max. CUENNET
Grand'rue 43, BULLE.

Dimanche 5 janvier, à 8 h. soir
Grande Salle Hôtel Moderne
Soirée familière
donnée par le Foot-ball Club de Bulle.
Invitation cordiale.
LE COMITÉ

Combustibles.
Houille de la Sarre, houille belge, anthracite belge, coke de la Ruhr et de Paris, briquettes Union, boulets d'anthracite, charbon de bois, chez Jos. REMY, BULLE.

AVIS
Les salons de coiffure seront fermés
lundi 6 janvier, jour des Rois.

Mises juridiques
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra par voie de mises publiques **mardi 7 janvier courant, dès 2 h. du jour**, au bureau de l'Office, un livre intitulé « La femme médecin » appartenant à Camburno Natale, négl., sans domicile connu. Bulle, le 3 janvier 1913.
L'Office des poursuites.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra par voie de mises publiques, le **jeudi 9 janvier courant dès 11 h. du jour**, à son bureau, à Bulle, une prétention immobilière de Joseph Déforel, feu Jean, sans domicile connu contre l'hoirie de Dame Déforel, taxée fr. 600.—
Bulle, le 3 janvier 1913.
L'Office des poursuites.

Fromage
gras, mi-gras et maigre bien salé depuis 45 cent. le 1/2 kg. par pièce.
Vacherin pour fondue.
Agence agricole
AUGUSTE BARRAS, BULLE.

Ouvriers.
1 serrurier-forgeron, 1 tourneur, 1 ajusteur et 1 menuisier sont demandés chez Chs. Morel, mécanicien, Bulle.

Mlle Marie OTTOZ
sage-femme
diplômée de la Maternité de Genève, s'est établie à
ECHARLENS
(Bâtiment de la laiterie.)

On donnerait
à louer 35 ou 60 poses en foin et regain.
S'adresser à Jacob Wyssmuller, à la Léchère, Bulle.

Bon jeune taureau
pie-rouge, primé en 2^{me} classe, est à la disposition pour la saillie, chez Edouard Beillon, à Bulle.

Avis aux charroliers.
A transporter 60 piles de planches, de la Scierie de Planfayon à Tour de Trême, d'ici à fin juin 1913. Adresser offres pour tout ou partie de ce transport au Directeur de la Scierie Nestlé, à Bulle, d'ici au 20 janvier 1913. 2071

On demande pour le 15 janvier une fille
de 18 à 20 ans pour les travaux d'un ménage facile. Occasion d'apprendre la cuisine. Bons soins et vie de famille.
S'adresser à Mme Binz, confiseur, Fribourg.

Fromager
pour la montagne, pouvant fournir de bonnes références, est demandé.
S'adresser à l'Agence agricole Aug. Barras, à Bulle. 5092

Dimanche 5 janvier
Cassée-Concert
à la Maison de Ville, La Roche
Invitation cordiale.
2091 L. Raboud.

Un beau verrat
race du pays, âgé de 10 mois, est à la disposition des éleveurs chez
G. Schouwey, Hauteville.

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Mardi 7 janvier 1913, la Commune de Gruyères adjugera, par voie de mises publiques, le droit d'exploiter le sable pendant l'année 1913, sur les grèves de la Sarine et de la Trême empruntant son territoire. Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville à 4 heures. Gruyères, le 27 décembre 1912. 2096 L'Administration communale.

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 984 Genève.

Mme F. Ormin
Sage-femme
Reçoit des pensionnaires à toute époque. TÉLÉPHONE 4588.
Confort. Prix modérés.
Près de la gare.
Rue de Berne 9, GENÈVE.

Le Crédit Gruyérien, à Bulle
reçoit actuellement des dépôts d'espèces en Caisse d'Epargne au **4 1/4 %**
LA DIRECTION



Le Savon aux fleurs de foin de Grolich, comme savon pour les enfants, active la circulation du sang ainsi que les fonctions de la peau.

Banque Populaire Suisse
Capital versé et réserves : Fr. 71,000,000

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne
productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.
Dépôts à partir de 50 centimes.
TAUX 4 1/4 %, dès le 1^{er} janvier 1913. Livres gratuits
Sur demande, nous délivrons des

Coffrets d'épargne
gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—

FRIBOURG: Quartier Saint-Pierre.
Agences: Bulle, Châtel-St-Denis, Dondidier, Estavayer Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.

PERITPIERRE & C^{IE}

Place du MARCHÉ BULLE Place du MARCHÉ

90 succursales de vente en Suisse.

Nous prions le public de comparer nos prix avec ceux de la concurrence, il verra ainsi où se trouve son avantage.

SUCRES
 Sucre gros déchet le kg. 0.47
 Sucre scié le kg. 0.50
 Sucre moulu le kg. 0.50
 Sucre français en paquets le kg. 0.60

Pâtes alimentaires
 En qualité première toutes formes le kg. 0.54
 En qualité taganrock en vrac, toutes formes le kg. 0.70
 En qualité taganrock en paquets, toutes formes le kg. 0.76
 Aux œufs (marque Affoltern) toutes formes, en paquets de 500 grammes le kg. 1.20
 Marque Rivoire et Carret, toutes formes le kg. 1.20

Cafés verts
 Nombreuses sortes depuis le 1/2 kg. 1.10

Cafés rôtis
 Qualité courante le 1/2 kg. 1.35

Chocolats
 En blocs de 500 grammes le kg. 1.40
 En poudre au détail le kg. 1.60
 Au lait la tablette de 100 gr. 0.35
 Ménage la tablette de 250 gr. 0.42
 Ménage la croquette de 200 gr. 0.35

CACAOS
 Bon courant, garanti pur le kg. 2.30
 Soluble, garanti pur, au détail le kg. 2.60
 En qualité O le paquet de 250 gr. 0.60

Confiserie
 Tablettes bon mélange le kg. 1.—
 Tablettes aux fruits assortis le kg. 1.50
 Tablettes fourrées le kg. 3.50
 Tablettes bourgeons de sapin le kg. 2.50
 Tablettes cafards et gomme le kg. 2.40
 Tablettes Menthol (imitation Valda) le kg. 3.—

Biscuiterie
 Bon mélange, Tunisiens et Citronnettes le 1/2 kg. 0.45
 Petit Beurre Gamin Pernot le 1/2 kg. 1.—
 Sans Rival Pernot (mélange extra) le 1/2 kg. 1.40
 Gauffrettes Pernot, fines le 1/2 kg. 1.60
 Bysantins Pernot, mélange fin le 1/2 kg. 0.85

Huiles comestibles
 Huile Sésame surfine extra le lit. 1.20
 Huile Sésame Jaffa extra le lit. 1.50
 Huile Arachides Rufisque extra, qualité très fine le lit. 1.50
 Huile d'olives, garantie pure le lit. 2.20

Graisses et Saindoux
 Saindoux garanti pur, en saux le kg. 1.80
 Graisse comestible, en saux de 5 kg. 6.80
 10 kg. 13.60
 Graisse de coco dite « Cocose » le kg. 1.50

Conserves de viandes et poissons
 Bœuf en gelée la boîte de 1/2 kg. 1.10
 Langues de bœuf la boîte de 1/4 kg. 1.20
 Langues de porc la boîte de 1/2 kg. 1.90
 Pâté de foie de porc la boîte de 1/4 kg. 0.65

Salade au museau de bœuf la boîte de 1/4 kg. 0.50
 Pâté de foie gras la boîte de 1/8 kg. 0.60
 Pâté de foie gras la boîte de 1/4 kg. 1.—
 Sardines, nombreuses sortes, dep. la boîte 0.20
 Filets de harengs, filets de maquereaux, homards, etc.

Légumes secs
 Pois jaunes entiers, pelés le kg. 0.54
 Pois jaunes cassés, pelés le kg. 0.45
 Haricots blancs nains le kg. 0.42
 Haricots couleurs le kg. 0.48
 Paricots Soissons le kg. 0.80
 Lentilles grosses, blondes le kg. 0.55
 Orge fin et gros le kg. 0.45
 Gruaux entiers ord. et brisés le kg. 0.45
 Riz, nombreuses sortes depuis le kg. 0.36
 Flocons d'avoine supérieurs le kg. 0.45

Farines et semoules
 Farine française 00 le kg. 0.40
 Farine fleur fine, en sachets de 2 1/2 kg. le sachet 1.45
 Semoule fine et grosse de Marseille le kg. 0.45

Lessives et soudes
 Lessive ouverte le kg. 0.30
 Lessive «économique» le paq. de 1/2 kg. 0.15
 Lessive Schuler « Blanca » le paquet de 1/2 kg. 0.30
 Lessive Phenix sans primes, le paquet de 1 kg. 0.45
 Lessive Phenix avec primes, le paquet de 1 kg. 0.55
 Lessives marques Ibis, Incroyable, Persil, Perplex, etc.

Confitures
 Aux 4 fruits, première marque le kg. 0.65
 Aux pruneaux » le kg. 0.85
 Aux groseilles » le kg. 0.95
 Aux myrtilles » le kg. 1.—
 Grand choix de seaux de 2 et 5 kg.
 Grand choix de marmites émail de 5 kg. de Lenzbourg.
 Grand choix de bidons à lait, de confiture de 5 kg. de Lenzbourg.
 Mélasse de table du pays le kg. 0.50

Conserves de légumes
 Pois moyens II, boîtes de 1/2 lit. la boîte 0.50
 Pois moyens II, boîtes de 1 lit. la boîte 0.85
 Pois moyens I, boîtes de 1/2 lit. la boîte 0.55
 Pois moyens I, boîtes de 1 lit. la boîte 0.95
 Pois mi-fins, boîtes de 1/2 lit. la boîte 0.60
 Pois mi-fins, boîtes de 1 lit. la boîte 1.05
 Pois fins, boîtes de 1/2 lit. la boîte 0.75
 Pois fins, boîtes de 1 lit. la boîte 1.30
 Haricots moyens, b. de 1/2 lit. la boîte 0.55
 Haricots moyens, b. de 1 lit. la boîte 1.—
 Haricots fins, boîtes de 1/2 lit. la boîte 0.70
 Haricots fins, boîtes de 1 lit. la boîte 1.25
 Pois et carottes la boîte de 1/2 lit. 0.55
 Champignons, truffes, cèpes.

Articles divers
 Allumettes de sûreté le paquet 0.10
 Alcool dénaturé le litre 0.60
 Bougies en paquets de 410 gr. le paquet 0.60
 Figues régence supérieures le kg. 0.55
 Raisins de table « Denia » le kg. 1.25
 Savon blanc de Marseille dep. le morceau 0.25
 Mais polenta le kg. 0.30
 Pruneaux secs depuis le kg. 0.80

Grand assortiment de Vaisselle, Vannerie, Brosserie.

RABAIS PAR QUANTITE

Banque Cantonale fribourgeoise FRIBOURG
 près de la poste près de la Poste
 Fondée en 1850, le plus ancien établissement financier de Fribourg.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.
 Nous acceptons en tout temps des dépôts à intérêts sur

Carnets d'épargne à 4 1/4 %

calculé dès le jour du dépôt.
 Remboursement dans la règle, sans avis préalable et sans aucune retenue d'intérêt.

Dépôts à partir de 50 cent.

LIVRETS GRATIS



Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

NOUVELLES MENAGÈRES SAPPOLINE
 Excellentes pour régime en boîtes de 250 à 500 gr.

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE
 pale sur Dépôts d'argent :

en Caisse d'épargne : 4 1/4 %

Dépôts illimités.

à 3 ou 5 ans de terme : 4 1/2 %

contre obligations nominatives ou au porteur.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

Maladie des rognons et du cœur, douleurs nerveuses et rhumatismales.

Je vous suis très reconnaissante de la guérison des maux ci-dessus, dont je souffrais depuis longtemps et qui a été amenée en peu de temps par votre traitement par correspondance. Les douleurs erratiques dans le dos, les ardeurs de la gorge, l'excitation, etc., ont entièrement disparu. Si plus tard, je devais de nouveau être souffrante, je ne m'adresserais qu'à l'Institut médical et par la nature, à Niederurnen, de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Madame Albert Sémon Gostelly, St-Lmier, le 30 sept. 1911. Signature légalisée : Le Prés. du Conseil municipal : E. Chapuis.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

La première hygiène
 pour la santé de sa famille consiste à supprimer les vieux planchers poussiéreux, microbicides et à les transformer en parquets reluisants donnant aux appartements un air de confort moderne et apportant avec eux la santé et l'aisance. — Demandez un devis à tarifs réduits, pour la transformation de vos appartements à la Parqueterie de la Gruyère. Usines modernes, Borecard-Grangier et Cie, Neirivue.

CANADA

Offres de situation.
 On demande dans pays très salubre, exempt de maladies contagieuses et d'animaux dangereux, de bons ouvriers pour tous travaux de ferme, ainsi qu'un bon mouleur. Bons gages. Pour renseignements, écrire à
 J. Ducrest, Burnside Rd., Victoria B. C. (Canada).



ABONNEMENTS
 Suisse . . 1 an, Fr. 4.5
 » . . 6 mois » 2.5
 Etranger . 1 an » 9.—
 » . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Le Banquet

Fête inoubliable ! Sionnant que celui de d'hommes libres défilant pour affirmer leur vol de procurer au pays grès et d'indépendance Cette année a marq sion importante dans à ces assises du parti geois. Près de huit ce répondu à l'appel du et Métiers, preuve de parti radical et de par les idées d'indépe

Douze drapeaux flo de ce grandiose cortè j yeusement, paraisa douée des sentiments de de la multitude.

Sur tout le parcou fenêtres, les spectate le défilé, et nombre mères de famille mon nes enfants la créneri de ces radicaux, sem

voyez et souvenez vo Un brillant soleil e cette fête, le soleil de jamais n'a failli à sa per lui aussi à la m Rois.

Un banquet, excell M. Hausherr, à la ha que, réunit aussi pr participants. Bien q ne put contenir tous plus de cent ont dû p dans les hôtels.

Soit au cortège. banquet, le Corps de s'est prodigué et n'a au succès de la fête.

M. Arnold desbio Cercle des Arts et M partie oratoire, en la bienvenue et en re ticipants de l'empres mis à venir si nom cette fête des radica

Ses saluts vont au ont tenu à honorer c présence. Nombreu sont accourus de Ge Neuchâtel, du Valais prouver qu'ils sont e dées avec nous.

Merci au Cercle d diers de Genève, au